

Mon conte de feu

À vélo entre les bombes
qui tombent

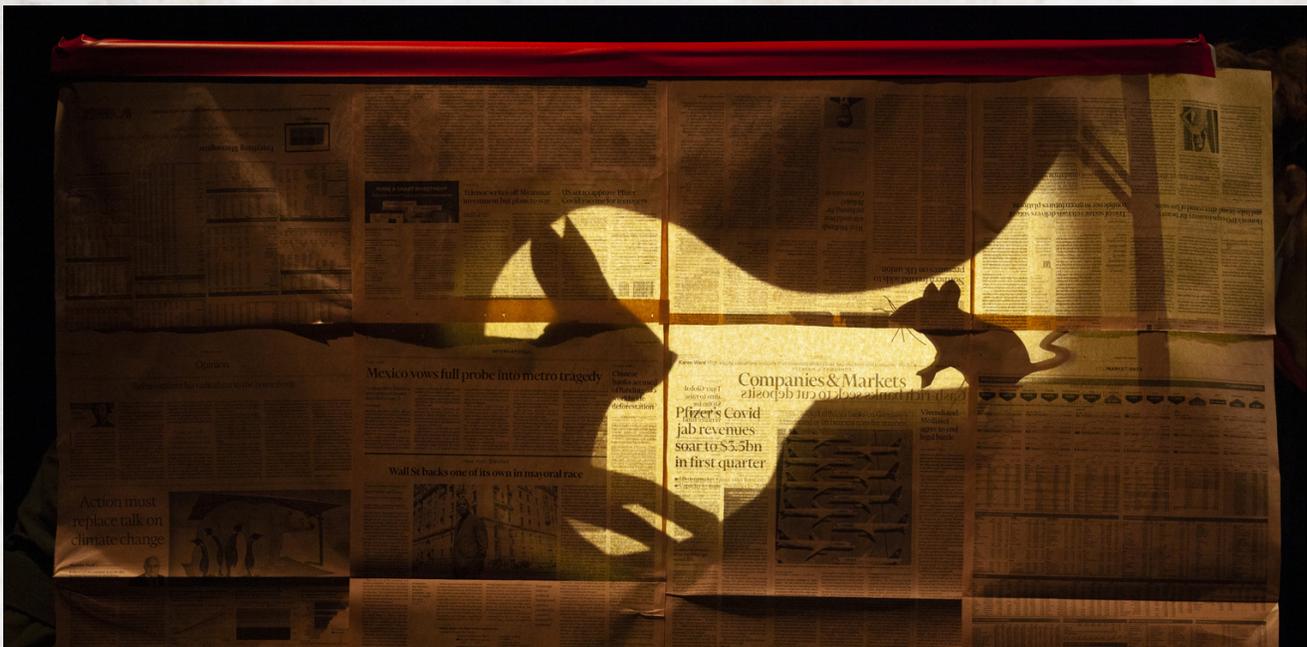
8+
ans



Comment trouver son chemin sans ses Lunettes

Un jour, entre deux clignements d'œil, le monde a basculé et, un peu myope, un peu naïf, le jeune Félix s'est retrouvé dans un monde encore plus opaque qu'auparavant. Il faut dire aussi que lorsque commence ce récit, en septembre 194... Félix avait brisé ses lunettes depuis belle lurette. Il manquait souvent de nourriture à l'heure des repas et les adultes s'étaient soudainement mis à chuchoter, ils chuchotaient sans arrêt, en secret, ce qui n'aidait en rien le pauvre petit à s'y retrouver. Lui déjà qui voyait mal, maintenant, n'y entendait plus rien.

Plusieurs gouffres vont s'ouvrir sous les pieds du jeune Félix : il devra échapper à la machine d'éducation militaire réglée pour broyer les enfants. Il devra déjouer les questions absurdes des militaires. Il devra pédaler entre les bombes qui tombent. Il devra, ultime épreuve, rester debout alors que tout s'écroule autour de lui.



Crédits : Mathieu Doyon

signs of the island being broa



Crédits : Mathieu Doyon

*« C'est une très très très vieille histoire et pourtant j'ai connu celui qui l'a vécue.
En ces temps-là, le soleil, fatigué, restait souvent caché et la nuit recouvrait tout.
Il n'y avait plus de couleur, les gens vivaient en noir et blanc. Les hommes se marchaient
sur la tête, marchaient à l'envers, souvent ils ne se rappelaient plus du nom de leur mère.
Les bruits des bêtes la nuit, glaçaient le sang. »*



Crédits : Mathieu Doyon

L'origine du projet

Felix Mirbt, maître marionnettiste canadien, fut notre mentor. À sa mort en 2002, il a laissé derrière lui une grande quantité de marionnettes, une approche radicale de la manipulation et un fascinant journal personnel. Ce dernier raconte en quelques pages l'incroyable voyage à vélo qu'il a réalisé avec son père en 1945 dans son Allemagne natale sur le point de s'effondrer sous les bombardements...

«En 1945, alors qu'il n'a que 13 ans, Felix Mirbt traverse l'Allemagne à bicyclette avec son père. Il transporte dans sa sacoche : trois millions et demi de marks, un sandwich et un petit pistolet de dame. Les marks sont destinés à des réfugiés allemands, le sandwich, à lui-même, et le pistolet...»

Le journal

Dans son journal, Felix relate le périple improbable de ses 13 ans, 50 ans après les faits. Ce récit fragmenté restitue des anecdotes fortes, effrayantes, mais ces événements terribles que traverse Felix sont vécus comme grandioses et exaltants. Les images insoutenables auxquelles il est confronté se métamorphosent en lui, selon une alchimie propre au merveilleux. Le monde s'effondre, et Felix se transforme. Ce voyage, ce parcours initiatique, Felix le nommait son conte de fée.



Crédits : Mathieu Doyon

Du récit au conte

Librement inspiré par le récit du voyage à vélo et des épisodes du journal relatant la vie à l'école militaire de Schulpforta, nous plaçons notre jeune Félix au centre d'un conte philosophique drôle et inquiétant peuplé de rats photographes, de loups loufoques mais dangereux et de pachydermes messagers.

Comment se construire, alors que tout s'effondre autour de soi? Ce n'est pas un spectacle sur la Deuxième Guerre Mondiale, mais plutôt l'histoire d'un enfant emporté dans un tourbillon de folie. La guerre est l'arrière-plan d'un monde qui appartient encore aux adultes, un monde trouble et incompréhensible que traverse le petit Félix avec l'innocence et la franchise d'un enfant.

L'apprentissage que sous-tend le conte de fée rassure l'enfant. Il affirme que si le héros demeure persévérant, et ce malgré les multiples épreuves et les échecs répétés, il réussira sa quête. Les contes de fées sont souvent des mises en garde. Mais peut-on mettre en garde les enfants contre la folie des adultes? Voilà le défi de ce projet, faire naître l'espoir malgré l'horreur.

« Félix

Je n'avais jamais vu mon père sur un vélo.

Je n'avais jamais vu une ville en feu.

Je n'avais jamais vu de tank en action.

Je n'avais jamais vu quelqu'un de mort.

Je n'avais jamais vu de Lapin qui parle...

Lapin

Pst, pst! Petit, suis-moi, je connais un raccourci! »

Prendre de La distance

Le spectacle est porté par un trio d'actrices-manipulatrices. Une narratrice imprévisible et très encline à jouer les rôles de méchants tient le fil du récit. Elle nous mène d'un lieu à un autre, prenant des raccourcis par les souterrains ou les égouts et, faisant dans le temps de grands bonds de lapin, elle transporte Félix au cœur de l'action, un épisode à la fois. Le projet allie les forces du masque, de l'ombre et de l'objet pour développer une forme qui fait voyager autant par l'image que par l'évocation.

*«Le petit rat
Bravo lapin, nous avons réussi!*

*Félix
Non, je ne suis pas un lapin... je crois que je suis plutôt un petit loup.*

*Le petit rat
Ouais bon... Comme le disait ma grand-mère, qui vivra ver-rat
(ou qui vivra, verra le vrai rat, etc-rat)! »*



Qui se cache derrière tous ces masques?

De l'école militaire aux rues de Berlin, Félix rencontre les mêmes visages masqués, retrouve les mêmes voix, les mêmes ombres. Car dans cette grave histoire d'enfant, la guerre est partout. Le masque permet de donner figure à un monde trouble où tout change continuellement, où les gens se dissimulent derrière des idéaux. Il convient ici de questionner les figures d'autorité et de se méfier des apparences. Multipliant les rôles, variant les voix et les masques, les trois actrices font voir cette faune hétéroclite parmi laquelle le petit Félix cherche sa place.



Équipe et étapes à venir

Étapes à venir



Équipe

Texte : Francis Monty

Récit inspiré par des textes du journal de Felix Mirbt

Mise en scène : Olivier Ducas et Francis Monty

Collaboratrice artistique et interprète : Marcelle Hudon

Interprètes : Anne-Marie Levasseur et Marie-Ève Trudel

Conceptrice décor, costumes et accessoires : Julie Vallée-Léger

Conseiller dramaturgique : Jonathan Cusson

Assistance à la mise en scène et régie : Martine Richard et Julie Brosseau-Doré

Production : Théâtre de la Pire Espèce



Crédits : Mathieu Doyon

En Création

juin 2022



Crédits : Émilie Grosset

En Création

juin 2022



Crédits : Emilie Grosset

marcelle Hudon

Elle a collaboré avec Felix Mirbt pendant 10 ans et a reçu du maître la mission de sortir ses marionnettes de temps en temps pour leur faire faire un peu d'exercice. Certaines marionnettes de la collection échappent à toute classification traditionnelle. Elles demandent au marionnettiste un engagement inhabituel. Marcelle fait partie des rares personnes qui savent les manipuler. En plus d'être une collaboratrice artistique de La Pire Espèce, avec qui elle a coproduit deux spectacles; Marcelle vient habituellement dans les mêmes caisses que les marionnettes de Felix, dont elle constitue pratiquement le mode d'emploi. Sa grande expertise du théâtre d'ombres et de la performance multimédia seront également mises à profit.

Julie Vallée-Léger

Julie est une collaboratrice de longue date. Elle a développé une expertise en théâtre d'objets et de matières qui fait d'elle une interlocutrice de premier ordre pour la compagnie depuis maintenant 13 ans. Elle a agi à titre de co-auteurice avec Olivier Ducas sur le spectacle *Villes, collection particulière*. Elle est complice de l'image, d'une langue signée qui allie, collage, linogravure et manipulation vidéographique. Elle traite aux petits soins les marionnettes de Felix, qu'elle a fréquentées en concevant en 2012 une exposition qui leur était consacrée.

La Pire Espèce

Depuis 1999, La Pire Espèce emprunte ses techniques à différentes disciplines telles que la marionnette, le théâtre d'objets, le clown, le cabaret et le théâtre de rue. Elle s'applique à développer, en explorant le processus de création, un art vivant, novateur et accessible. Contournant l'illusion théâtrale, la compagnie souhaite établir un rapport direct avec le public, au profit d'une complicité avec le spectateur.

La Pire Espèce, c'est aussi vingt-six créations originales, une exposition, deux spectacles de rue et sept cabarets; plus de 1800 représentations dont la moitié à l'étranger; des tournées récurrentes au Canada, en Europe et en Amérique latine; cinq traductions espagnoles, neuf traductions anglaises, une traduction coréenne, une traduction portugaise et une adaptation audacieuse pour sourds et entendants; sept coproductions québécoises et internationales et de nombreux stages de perfectionnement pour les artistes et les enseignant-e-s.

Olivier Ducas

Créateur et codirecteur artistique

Olivier Ducas a étudié l'interprétation à l'École nationale de théâtre du Canada. De sa rencontre déterminante avec Francis Monty naît, en 1999, le Théâtre de la Pire Espèce dont ils assument conjointement la direction artistique. Auteur, acteur, metteur en scène et manipulateur au sein de la compagnie, Ducas est cocréateur des spectacles du Théâtre de la Pire

Espèce (*Ubu sur la table*, *Persée*, *Gestes impies et rites sacrés*, *L'anatomie de l'objet*, *Die Reise ou les visages variables de Felix Mirbt*, *Futur intérieur*) dont les tournées se déploient à l'international. En 2008, il écrit et met en scène sa première création solo, *Roland, la vérité du vainqueur*. En 2014, il renouvelle l'expérience avec *Villes, collection particulière* où il ajoute à ses chapeaux d'auteur et de metteur en scène celui d'interprète soliste. Dernièrement, il a créé *Contes zen du potager* avec Karine St-Arnaud, une série de courtes formes minimalistes où les légumes déploient toutes leur substance.



Crédits : Mathieu Doyon

Crédits : Mathieu Doyon



Francis Monty

Créateur et codirecteur artistique

Diplômé en écriture dramatique de l'École nationale de théâtre du Canada en 1997, Francis Monty est un touche-à-tout du théâtre. La mise en scène, le jeu clownesque, la marionnette et ses nombreux projets d'écriture s'entrecroisent. En 1999, il fonde le Théâtre de la Pire Espèce avec Olivier Ducas et en partage depuis la direction artistique. Cocréateur des spectacles de la compagnie, il a notamment coécrit et mis en scène *Ubu sur la table* en 1998, *Persée* en 2005, *Gestes impies et rites sacrés* en 2009, *Die Reise ou les visages variables de Felix Mirbt* en 2011, *Futur intérieur* en 2014 et adapté *L'étrange cas du Dr Jekyll et Mr Hyde* de Stevenson dans *L'Effet Hyde* en 2018. En tant qu'auteur dramatique, ses oeuvres ont été présentées au Canada, au Brésil et en Europe : *Par les temps qui rouillent*, *Déclownestration*, *Traces de cloune*, *Romances et karaoké* (qui lui a valu le Masque du texte original en 2005), *Léon le nul*, Ernest T. (nominé au prix Louise-Lahaye récompensant l'écriture jeune public québécoise), *Petit bonhomme en papier carbone* et *Nous sommes mille en équilibre fragile*.

La Pire Espèce est une confrérie de joyeux démiurges, artisans de l'insolite et partisans de l'hybride. Impertinent, festif et accidentellement érudit, son théâtre allie matériaux bruts et imagination débridée, foisonnement baroque et précision chirurgicale.



www.pire-espece.com

INTERNATIONAL

Camille Chavigner
dev@pire-espece.com

FRANCE

Personne contact :
Nadine Lapuyade
lesgomerres@gmail.com

Scanner moi pour accéder à notre page professionnelle.

Password: **pro2021**

